

Paris des doubles de ses collections en échange des quelques objets destinés aux préparations et à la conservation des collections.

De Khabarovka, nous gagnons Vladivostok par l'Ooussouri et le chemin de fer, et tout le long de la route nous constatons les véritables désastres causés par les eaux.

En accomplissant ce voyage à travers l'Asie, je me suis efforcé de réunir le plus d'exemplaires possibles de chaque espèce animale ou végétale. J'ai recueilli toute une série d'échantillons géologiques en scrutant chaque jour la nature du terrain sur lequel nous opérions; enfin, par les dates inscrites sur la carte, on peut se rendre compte de la dispersion géographique des animaux et des plantes qui composent les collections rapportées par la mission.

En résumé, les collections de la mission envoyées en France forment un total de 61 caisses :

- 1° Collection de poterie et céramique artistiques de l'Asie centrale;
- 2° Collection ethnographique sarte et mongole;
- 3° Collection zoologique : Mammifères, Oiseaux, Poissons et un nombre considérable de Crustacés, d'Arachnides et d'Insectes de toutes classes;
- 4° Collection de botanique;
- 5° Collection de géologie.

Tels sont les résultats de ce voyage de vingt-six mois.

DESCRIPTION D'UN VASE PÉRUVIEN REPRÉSENTANT LE *FELIS ALBESCENS*,
PAR M. E. T. HAMY.

J'ai réuni dans une armoire de la galerie américaine du musée d'ethnographie une série considérable de vases péruviens de toutes provenances, représentant des animaux et qui forment comme une sorte de petit musée de céramique appliqué à la zoologie ⁽¹⁾.

On y reconnaît, de bas en haut et de droite à gauche, d'abord des Singes de diverses espèces, puis des Chauves-Souris, des Carnassiers variés, Pumas, Jaguars, etc., une espèce d'Ours, des Lamas, un Dauphin, etc.

Puis ce sont des Oiseaux, Rapaces diurnes et nocturnes, Passereaux,

(1) Les meilleurs de ces vases viennent du département de Libertad : les uns sont en terre noire lustrée, et fort minces; les autres sont modelés dans une terre rouge moins fine, engobée de blanc ou de noir.

Il y a bien aussi, par ci par là, d'autres vases en forme d'animaux du département de Lima, mais ils sont toujours de qualité fort inférieure. Enfin il s'en trouve un petit nombre de l'Entre Sierras, comme celui dont il est ici question.

Grimpeurs, Gallinacés, Échassiers, Palmipèdes, parmi lesquels on remarque surtout des Chouettes, des Perroquets, des Hoceos, des Canards, une Spatule, etc.

Puis viennent des Chéloniens, des Sauriens, des Ophidiens, des Batraciens, des Poissons assez divers, enfin des Crustacés, une Mygale, des Mollusques univalves et bivalves, notamment des Spondyles, etc.

J'ai l'honneur de vous présenter un spécimen tiré de cette collection⁽¹⁾ et qui montre dans quelle mesure les céramistes péruviens se préoccupaient de l'imitation de la nature. Le vase que voici reproduit assez exactement, ainsi que vous pouvez le constater, les caractères d'une espèce de Félin américain, dont le pelage offrait certaines particularités de nature à frapper l'artiste indigène.

Le *Felis albescens* de Pucheran a, en effet, le col strié des oreilles aux épaules de bandes noires parallèles plus ou moins continues, plus ou moins droites, et qui aboutissent à une sorte de collier incomplet. Notre potier a rendu les lignes de cette fourrure par des stries droites ou onduleuses, qui s'arrêtent exactement à la base du cou.

L'animal a, comme il convient, de gros yeux ronds à fleur de tête, le nez saillant et relevé. Un rictus féroce plisse la face de la bête, qui de sa langue contournée lèche sa lèvre supérieure.

On voit entre les deux oreilles le reste d'une anse pleine qui aboutissait au large goulot arrondi qui s'évase au milieu du dos du Carnassier.

La queue, relevée un peu de côté, se termine par un fouet tressé.

Le travail de cette curieuse pièce est fort archaïque, tous les traits sont obtenus à l'aide d'une pointe mousse. Et, détail assez particulier, les dents cassées sont toutes égales, ce que l'on ne voit jamais sur les terres cuites des Basses Terres, où les canines offrent toujours des dimensions exagérées.

La terre est fort bien cuite, l'engobe rouge sur le corps, brune au niveau du col, est d'un ton rougeâtre clair sur la face du Félin.

Il porte sur quatre pieds à rebord ronds et trapus.

NOTE SUR QUELQUES REPTILES DE TANGA, DON DE M. GIERRA,

PAR M. F. MOCQUARD.

M. Gierra vient, pour la seconde fois, d'adresser au Muséum des Reptiles de Tanga, dans l'Afrique orientale allemande.

Ces deux envois ne comprennent ensemble que vingt-trois spécimens, se rapportant à quatorze espèces; ils ne laissent pas cependant que d'être

(1) Il a été rapporté du Haut Pérou, par M. Ch. Wiener.

intéressants, puisque, dans ce petit nombre d'espèces, il s'en trouve une qui est nouvelle et quatre autres qui ne figureraient pas encore dans la collection du Muséum. En voici la liste, dans laquelle ces dernières sont marquées d'un astérisque (*). Je décrirai ensuite l'espèce que je considère comme nouvelle et que je me fais un plaisir de dédier à M. Gierra.

- * 1. CHAMELEON FISCHERI Reichenow. — 6 spécimens.
- 2. HEMIDACTYLUS MABOUIA Mor. de J. — 2 spécimens.
- 3. VARANUS NILOTICUS L. — 1 spécimen.
- 4. GERRHOSAURUS NIGROLINEATUS Hallow. — 1 spécimen.
- 5. LYGOSOMA SUNDEVALLI Smith. — 1 spécimen.
- * 6. — MODESTUM Günth. — 1 spécimen.
- 7. TYPHLOPS PUNCTATUS Leach. — 1 spécimen.
- 8. — GIERRAI n. sp. — 1 spécimen.
- 9. — MUCROSO Peters. — 2 spécimens.
- * 10. — UNITENIATUS Peters. — 1 spécimen.
- * 11. APARALLACTUS WERNERI Boulg. — 3 spécimens.
- 12. LEPTODIRA HOTAMBEIA Laur. — 1 spécimen.
- 13. PHRYNOMANTIS BIFASCIATA Smith. — 1 spécimen.
- 14. TÉTARD D'ANOUËRE (indéterminé). — 1 spécimen.

Typhlops Gierrai n. sp.

Museau très saillant, arrondi, avec une arête horizontale obtuse, comme chez *T. punctatus* Leach; rostrale étroite inférieurement, égale en dessus aux deux tiers de la largeur de la tête, n'atteignant pas le niveau des yeux, qui sont distincts; narines inférieures; nasale incomplètement divisée par le sillon nasal, qui part de la première supéro-labiale et dépasse la narine en haut et en avant, mais sans atteindre la rostrale; une préoculaire à peu près égale, dans sa plus grande largeur, aux trois quarts de l'oculaire, dépassant le niveau de l'œil et séparée des 2^e et 3^e supéro-labiales par une écaille quadrangulaire qui s'appuie sur ces deux labiales; pas de sous-oculaire; préfrontale, frontale et sous-oculaires plus grandes que les écailles du tronc; 4 supéro-labiales; 28 séries d'écailles. Le diamètre du corps est contenu cinquante fois dans la longueur totale. La queue se termine en pointe; sa longueur égale les trois quarts de sa plus grande largeur.

Le dessus du corps est marqué sur toute sa longueur de nombreuses taches noires irrégulières, entre lesquelles la teinte est d'un brun clair avec une tache centrale jaunâtre sur chaque écaille; la face ventrale est d'un jaune chamois uniforme.

Un seul spécimen, dont la longueur égale 469 millimètres.

La présence d'une écaille intercalée entre la préoculaire et les labiales, sans sous-oculaire, paraît distinguer cette espèce de toutes celles que l'on connaît actuellement.